



Habitudes de vie des jeunes du secondaire de la Côte-Nord – Consommation des produits du tabac et usage de la cigarette électronique (Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017)

Objectif et autres renseignements

- Présenter les principaux résultats nord-côtiers tirés de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017¹ en lien avec l'usage des produits du tabac : cigarette, petit cigare et cigarillo, incluant la cigarette électronique.
- Les données portent sur l'ensemble de la région seulement. Le plan de sondage élaboré par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) ne permet pas, dans le cas de la Côte-Nord, de présenter des données à l'échelle des Réseaux locaux de services (RLS) ou des commissions scolaires.
- Un glossaire à la fin du document explique brièvement les variables qui ont été croisées avec les caractéristiques étudiées dans cette présentation.
- Afin de faciliter la lecture, les proportions égales ou supérieures à 5 % sont arrondies à l'unité dans le texte. Aussi, les proportions dont la décimale = ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la valeur de la deuxième décimale ou, au besoin, de la troisième décimale.
- Dans les figures, un trait vertical noir illustre un intervalle de confiance à 95 % qui délimite une plage de valeurs susceptible d'inclure la valeur réelle de la population, et ce, 19 fois sur 20.
 - * Les valeurs précédées d'un astérisque ont un coefficient de variation situé entre 15 % et 25 %. Par conséquent, elles doivent être interprétées avec prudence.
 - ** Les valeurs précédées d'un double astérisque ont un coefficient de variation supérieur à 25 %. Elles sont imprécises et ne sont fournies qu'à titre indicatif seulement.

1. L'enquête a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Objectif et autres renseignements (suite)

- La plupart des résultats présentés dans ce document proviennent de requêtes faites sur le portail de l'Infocentre de santé publique du Québec à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Dans certains cas, lorsqu'une variable de croisement était indisponible sur ce portail en regard de l'indicateur analysé, nous avons extrait l'information directement du fichier de données de l'enquête grâce à un accès à un environnement sécurisé de l'ISQ. Ce fichier, masqué pour l'identification involontaire (FMII), est spécialement adapté par l'ISQ pour retirer certaines informations ou variables qui pourraient conduire à l'identification des répondants ou des écoles. Des procédures supplémentaires ont été instaurées par l'ISQ pour garantir leur anonymat. Ainsi, les résultats issus du FMII doivent d'abord être regardés attentivement par un(e) professionnel(le) de cette organisation afin de détecter tout risque d'identification d'une école spécifique, d'un élève ou encore de caractéristiques (attributs) qui pourraient conduire à identifier une personne ou une école. L'ISQ transmet les résultats s'ils ne posent aucun risque de bris de la confidentialité. Dans les tableaux, le symbole © est accolé au libellé des variables de croisement dont les données proviennent du FMII.
- Le traitement à distance des données du FMII a été fait avec le logiciel IBM SPSS Complex samples (v.24) et en s'assurant de prendre l'une des trois variables de pondération appropriée au traitement effectué. Ce logiciel permet de lui spécifier les particularités du plan de sondage complexe de l'EQSJS 2016-2017 afin de calculer adéquatement la variance des estimations, laquelle sert à déterminer les intervalles de confiance. Pour des raisons méthodologiques et techniques qu'il serait trop long d'expliquer dans ce document, les intervalles de confiance calculés par ce logiciel peuvent différer très légèrement de ceux issus de l'ISQ ou de l'Infocentre de santé publique, mais sans impact substantiel sur les constats dégagés. Les tableaux générés par le logiciel ont été exportés par programmation au format Excel afin réaliser des tests supplémentaires.
- Un test statistique global (test du khi-deux, avec ajustement pour tenir compte du plan de sondage complexe de l'EQSJS) a été effectué pour déceler un lien possible entre la l'usage des produits du tabac ou de la cigarette électronique et chacune des variables de croisement (sexe, niveau scolaire, etc.). L'association est significative si le test résulte en un seuil observé inférieur à celui fixé d'avance (5 % pour les fins de nos analyses). Un écart important entre deux pourcentages n'est pas nécessairement significatif d'un point de vue statistique si au moins une proportion comporte une forte variabilité. Cela survient notamment lorsqu'une estimation repose sur un petit nombre d'individus. Inversement, un faible écart entre deux proportions peut tout de même s'avérer significatif si elles sont basées sur un très grand nombre de répondants.

Objectif et autres renseignements (suite)

- Lorsque qu'une variable de croisement a plus de deux catégories, et en présence d'un test global significatif au seuil de 5%, les tests statistiques pour trouver les sources de cette différence ont été corrigés pour les comparaisons multiples (correction de Bonferroni). Cette correction réduit le risque de trouver, par hasard, au moins une différence significative entre deux catégories d'une telle variable alors qu'il n'y en aurait pas en réalité. L'ampleur de la correction dépend du nombre de paires de catégories à comparer. Par exemple, dans le cas d'une variable à 4 catégories, on dénombre 6 paires possibles à comparer. Si on trouve au moins une différence significative au seuil de comparaisons multiples, on peut alors procéder aux tests statistiques entre les diverses paires possibles au seuil usuel de 5 %. Dans le cas d'une variable comprenant 4 catégories, le seuil de comparaisons multiples est de 0,833 %, (soit 5 % / 6). Cette procédure permet de s'assurer que le test global s'effectue effectivement au seuil de 5 %.
- Les variables de croisement disponibles sur le portail de l'Infocentre permettent habituellement de réaliser ces tests tout en tenant compte de cette correction. Pour les résultats provenant du FMII, nous avons effectué les tests avec le logiciel Excel en utilisant les formules mathématiques appropriées.
- Il faut garder à l'esprit qu'une association statistiquement significative entre un indicateur et une variable de croisement ne témoigne pas forcément d'une relation de cause à effet. La nature même de l'EQJSJ ne permet pas d'établir de relations causales entre les caractéristiques étudiées.
- Dans les tableaux et figures, en présence d'un test global significatif, des lettres en exposant, accolées aux pourcentages, indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement statistiquement différentes l'une de l'autre, au seuil de 5 %. Lorsque deux proportions partagent au moins une même lettre, on peut conclure à un écart significatif entre les deux au seuil de 5 %; dans le cas contraire, on doit comprendre que les données de l'enquête ne permettent pas de détecter une différence significative entre les deux pourcentages.
- En simplifiant, une différence significative au seuil de 5 % veut dire qu'il y a moins de 5 % de risque d'avoir conclu, à partir de l'échantillon, à une différence entre deux proportions alors qu'elle ne le serait pas en réalité dans la population. Rappelons que les données d'un échantillon, composé d'éléments choisis au hasard, constituent des estimations des valeurs que l'on aurait obtenues en interrogeant tous les membres de la population visée par une enquête.

Objectif et autres renseignements (suite)

- Environ 10 % des indicateurs de l'enquête 2016-2017 sont considérés comme vraisemblablement eux-aussi affectés par la période de collecte de données si l'ISQ a confirmé, par certaines méthodes statistiques, qu'il existe une différence significative pour les mêmes indicateurs entre la valeur des informations recueillies avant la période des Fêtes 2010 et celles obtenues en 2011 lors de l'édition de 2010-2011. À l'échelle québécoise, un peu moins de 34 % des questionnaires de l'ESQJS 2010-2011 ont été complétés avant Noël 2010 comparativement à un peu plus de 18 % qui l'ont été avant Noël 2016 pour l'édition 2016-2017. Sur la Côte-Nord, un peu plus de 42 % des questionnaires de l'EQSJS 2010-2011 ont été remplis avant Noël 2010 en comparaison de 9 % environ avant Noël 2016 pour l'enquête 2016-2017. Les raisons de cette disparité, totalement indépendante des volontés de l'ISQ, sont énoncées dans le rapport méthodologique de l'enquête publié par cette organisation.
- Pour ces situations, lors des tests de différences statistiques, notamment entre une région et le reste du Québec, l'ISQ recommande de standardiser la valeur du reste du Québec en fonction de la répartition pondérée de la période de collecte de données en 2016-2017 pour l'échantillon de la région analysée, en l'occurrence la Côte-Nord dans le cas présent. Le portail de l'Infocentre de santé publique du Québec procède à cette standardisation dans de telles conditions. Pour des considérations méthodologiques et techniques, il nous a été impossible de le faire lors du traitement à distance du fichier de données (FMII). Par conséquent, **pour ces indicateurs, il faut interpréter avec prudence les écarts statistiques entre la valeur nord-côtière et le reste du Québec**. Le libellé de ces indicateurs, utilisés comme variable de croisement, apparaît en rouge dans les tableaux.

Objectif et autres renseignements (suite)

- Dans le cas des indicateurs affectés par la période de collecte, pour comparer une valeur de l'EQSJS 2016-2017 à celle de 2010-2011, les tests statistiques réalisés par l'ISQ ou par l'Infocentre de santé publique ont été confirmés avec les estimations comparables de 2010-2011. Une estimation comparable est la valeur de 2010-2011, mais standardisée selon la répartition pondérée de la période de collecte de données en 2016-2017 du territoire étudié (ensemble du Québec ou Côte-Nord). Les valeurs standardisées de 2010-2011 ne représentent pas les estimations officielles de ce cycle d'enquête; elles ne servent qu'à des fins comparatives avec les données de 2016-2017.
- Les indicateurs relatifs à la consommation de cigarettes, de cigarillos ou de petits cigares ou de la cigarette électronique ne sont pas affectés par la période de collecte.
- Il est utile de mentionner qu'un autre indicateur, même similaire ou identique dans l'appellation peut ne pas être affecté par la période de collecte. C'est le cas par exemple du « Niveau d'estime de soi des élèves ». L'indicateur ventilé en trois catégories (faible, moyen, élevé) est affecté par la période de collecte alors qu'il ne l'est pas lorsqu'il est regroupé en deux catégories (faible, moyen ou élevé). Le lecteur intéressé trouvera davantage d'informations sur cet aspect très technique dans le rapport méthodologique de l'enquête.



Méthodologie

La population visée comprend :

- Les élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire inscrits au secteur des jeunes :
 - ✓ des écoles publiques et privées; francophones et anglophones, à l'automne 2016.
- La population visée par l'enquête couvre environ 98 % de l'ensemble des élèves québécois inscrits au secondaire au secteur des jeunes.
- Sur la Côte-Nord, pour des raisons liées entre autres aux coûts de déplacement de membres du personnel de l'ISQ, les écoles situées à Natashquan, en Basse-Côte-Nord et sur l'Île-d'Anticosti n'ont pas été échantillonnées.

L'enquête exclut les élèves qui fréquentent :

- Les centres de formation professionnelle;
- Les écoles situées dans les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik;
- Les écoles de langue d'enseignement autochtone;
- Les établissements relevant du gouvernement fédéral ou d'autres ministères provinciaux;
- Les écoles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou qui présentent un trouble grave de comportement.
- Les écoles d'un RLS de l'Estrie.



Méthodologie (suite)

La collecte de données

- Ensemble du Québec :
 - ✓ 2 899 classes réparties dans 465 écoles;
 - ✓ 3 novembre 2016 au 16 mai 2017;
 - ✓ 62 277 élèves répondants;
 - ✓ Taux de réponse pondéré : 91,1 %.
- Côte-Nord :
 - ✓ Population visée : 4 055 jeunes;
 - ✓ Nombre attendu de répondants : 3 290 élèves dans 150 classes réparties dans 11 écoles sélectionnées admissibles;
 - ✓ Nombre de répondants : 3 087 élèves;
 - ✓ Taux de réponse pondéré : 89,7 %;
 - ✓ Représentative d'environ 94 % des élèves nord-côtiers du secondaire.
- Deux questionnaires comptant une majorité de questions communes ont été distribués au hasard, chacun à la moitié des élèves.



Usage de la cigarette

- L'usage de la cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête est établi à l'aide de quatre questions communes au deux questionnaires. Les trois premières permettent d'identifier :
 - ✓ Ceux qui n'ont jamais fumé;
 - ✓ Ceux qui n'ont jamais fumé une cigarette au complet;
 - ✓ Ceux qui ont fumé moins de 100 cigarettes (l'équivalent de 4 paquets de 25 cigarettes) au cours de leur vie.
- La quatrième question n'a été posée qu'à ceux qui ont affirmé avoir fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie :
 - ✓ Au cours des 30 derniers jours, as-tu fumé la cigarette, même si c'est juste quelques puffs? Les choix de réponse étaient :
 - Non, je n'ai pas fumé au cours des 30 derniers jours;
 - Oui, à tous les jours;
 - Oui, presque tous les jours;
 - Oui, quelques jours.
 - ✓ Les catégories « Fumeurs quotidiens » et « Fumeurs occasionnels » ont été regroupées pour déterminer la proportion de « Fumeurs actuels ».
 - ✓ L'indicateur est inconnu pour les personnes qui ont une valeur manquante à au moins une des quatre questions.



Usage du cigarillo ou du petit cigare

- L'indicateur est mesuré à l'aide d'une seule question commune aux deux questionnaires :
 - ✓ Au cours des 30 derniers jours, as-tu fumé le cigarillo ou le petit cigare, même si c'est juste quelques puffs? Les choix de réponse étaient :
 - Non, je n'ai pas fumé le cigarillo ou le petit cigare au cours des 30 derniers jours;
 - Oui, à tous les jours;
 - Oui, presque tous les jours;
 - Oui, quelques jours;
 - Oui, un ou deux jours.
 - ✓ Toutes les catégories comportant un « Oui » ont été regroupées pour déterminer la proportion d'élèves ayant consommé le cigarillo ou le petit cigare au moins un jour dans les 30 jours précédant l'enquête.
 - ✓ Cet indicateur n'a pas été mesuré dans la première édition de l'EQSJS (2010-2011).



Usage de la cigarette électronique

- L'indicateur est mesuré à l'aide de deux questions communes aux deux questionnaires :
 - ✓ As-tu déjà utilisé une cigarette électronique (ou e-cigarette), ne serait-ce que pour quelques bouffées ou puffs? Le choix de réponse était :
 - Oui;
 - Non.
 - ✓ Les élèves qui ont répondu « Oui » à la question précédente se sont vu poser la question : Au cours de 30 derniers jours, as-tu utilisé une cigarette électronique (ou e-cigarette)?
 - Oui;
 - Non.
 - ✓ L'usage de la cigarette électronique n'a pas été abordé en 2010-2011.



Limites à l'interprétation

- Les indicateurs touchant l'usage de la cigarette ou d'autres produits du tabac et de la cigarette électronique sont sujets à un biais de désirabilité sociale. Comme d'autres mesures autorapportées sur un sujet sensible, une personne peut en effet tendre à répondre de manière à projeter une image d'elle favorable aux autres ou selon sa perception de ce qui est « socialement acceptable ».
- Les constats présentés dans ce document sont descriptifs et reposent sur des analyses bivariées (tableaux croisés). Des associations statistiquement significatives initialement détectées entre le phénomène étudié et une variable de croisement pourraient être modifiées, voire annulées, par des analyses permettant la prise en compte simultanée de plusieurs variables explicatives dans un même modèle (analyses multivariées). Ce genre d'analyse permet en effet de considérer les interrelations complexes entre plusieurs variables dites de « confusion ».



Faits saillants à retenir

- Entre 2010-2011 et 2016-2017 :
 - ✓ Baisse statistiquement significative de la proportion d'élèves nord-côtiers ayant fumé la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête.
 - Côte-Nord, sexes réunis : de 9 % à 5 %;
 - Filles : de 10 % à 4,1 %;
 - Garçons : tendance à la baisse, mais non significative (9 % à 7 %).
 - Diminutions significatives chez les élèves de 4^e et 5^e secondaire :
 - 4^e secondaire : de 14 % à *6 %;
 - 5^e secondaire : de 15 % à *6 %;
 - Malgré les progrès notables enregistrés sur la Côte-Nord chez les élèves du secondaire, la région connaît toujours, en 2016-2017, un taux de fumeurs actuels supérieur à celui du reste du Québec :
 - Garçons : 7 % c. 3,4 %; Filles : 4,1 % c. 2,7 %; Sexes réunis : 5 % c. 3,1 %.
 - 1^{re} secondaire : **2,4 % c. *0,9 %; 2^e secondaire : *4,8 % c. 1,8 %; 3^e secondaire : 8 % c. 3,7 %.
 - En 4^e secondaire et 5^e secondaire, on observe une tendance semblable, mais les écarts ne se révèlent pas significatifs au plan statistique.



Faits saillants à retenir (suite)

■ En 2016-2017 :

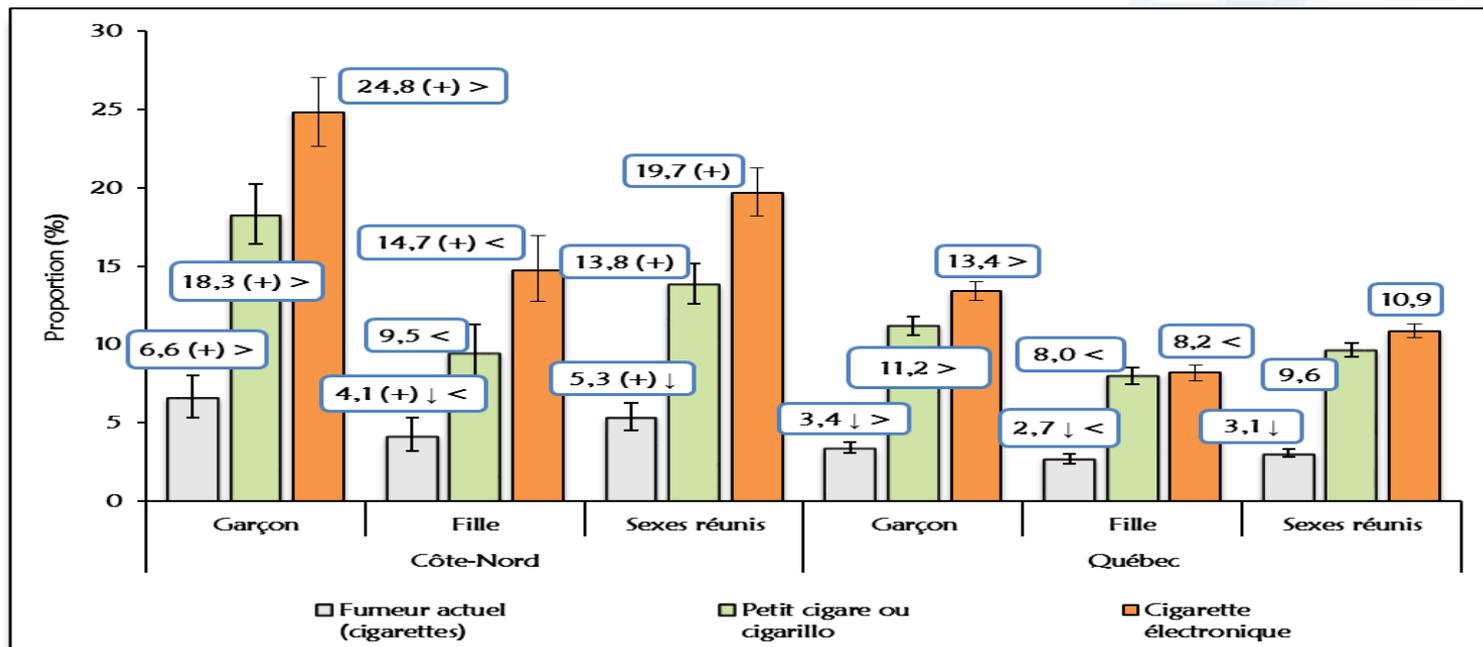
- ✓ La proportion d'élèves qui déclarent avoir fumé le cigarillo ou le petit cigare au moins 1 jour dans les 30 jours précédant l'enquête s'avère significativement plus élevée sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec).
 - Côte-Nord, sexes réunis : 14 % c. 10 %;
 - Garçons : 18 % c. 11 %;
 - Filles : tendance similaire, mais non significative (10 % c. 8 %).

- ✓ Sur la Côte-Nord, on dénombre aussi, en proportion, davantage d'élèves que dans le reste du Québec qui ont utilisé la cigarette électronique dans les 30 jours précédant l'enquête.
 - Côte-Nord, sexes réunis : 20 % c. 11 %;
 - Garçons : 25 % c. 13 %;
 - Filles : 15 % c. 8 %.



Quelques résultats

Figure 1 : Fumeur actuel (cigarettes); usage du cigare ou cigarillo et usage de la cigarette électronique dans les 30 jours précédant l'enquête, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2016-2017



Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, en 2016-2017, environ 5 % des élèves du secondaire affirment avoir fumé la cigarette sur une base quotidienne ou occasionnelle dans les 30 jours précédant l'enquête. En proportion, c'est un peu plus souvent le cas chez les garçons (7 %) que chez les filles (4,1 %), tout comme au Québec d'ailleurs (3,4 % c. 2,7 %).
- On note en 2016-2017, une baisse significative de la proportion de fumeurs actuels chez les élèves nord-côtiers par rapport à 2010-2011 (filles : 10 % à 4,1 %; sexes réunis : 9 % à 5 %). Une tendance similaire se dégage pour les garçons (9 % à 7 %), mais l'écart n'est pas significatif (données du cycle 2010-2011 non présentées).
- L'usage de la cigarette s'avère une habitude un peu plus courante sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec (sexes réunis : 5 % c. 3,1 %; garçons : 7 % c. 3,4 %; filles : 4,1 % c. 2,7 %).

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

↓ Valeur de 2016-2017 significativement inférieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

< ou > Valeur significativement inférieure ou supérieure à celle de l'autre sexe, au seuil de 5 %.

Quelques résultats (suite)

Principaux constats (figure 1 – suite)

- La consommation du cigarillo ou du petit cigare ainsi que l'usage de la cigarette électronique n'ont pas été abordés dans le cycle 2010-2011.
- En 2016-2017, environ 14 % des élèves nord-côtiers mentionnent avoir consommé le cigarillo ou le petit cigare au moins 1 jour dans les 30 jours précédant l'enquête. Cette consommation se rencontre plus fréquemment chez les garçons que chez les filles (18 % c. 10 %) à l'instar du Québec (11 % c. 8 %).
- L'usage de ces produits du tabac s'avère significativement plus élevé sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec chez les garçons (18 c. 11 %) et pour les sexes réunis (14 % c. 10 %). Il tend aussi à l'être du côté des filles, mais la différence ne se révèle pas significative d'un point de vue statistique (10 % c. 8 %).



Quelques résultats (suite)

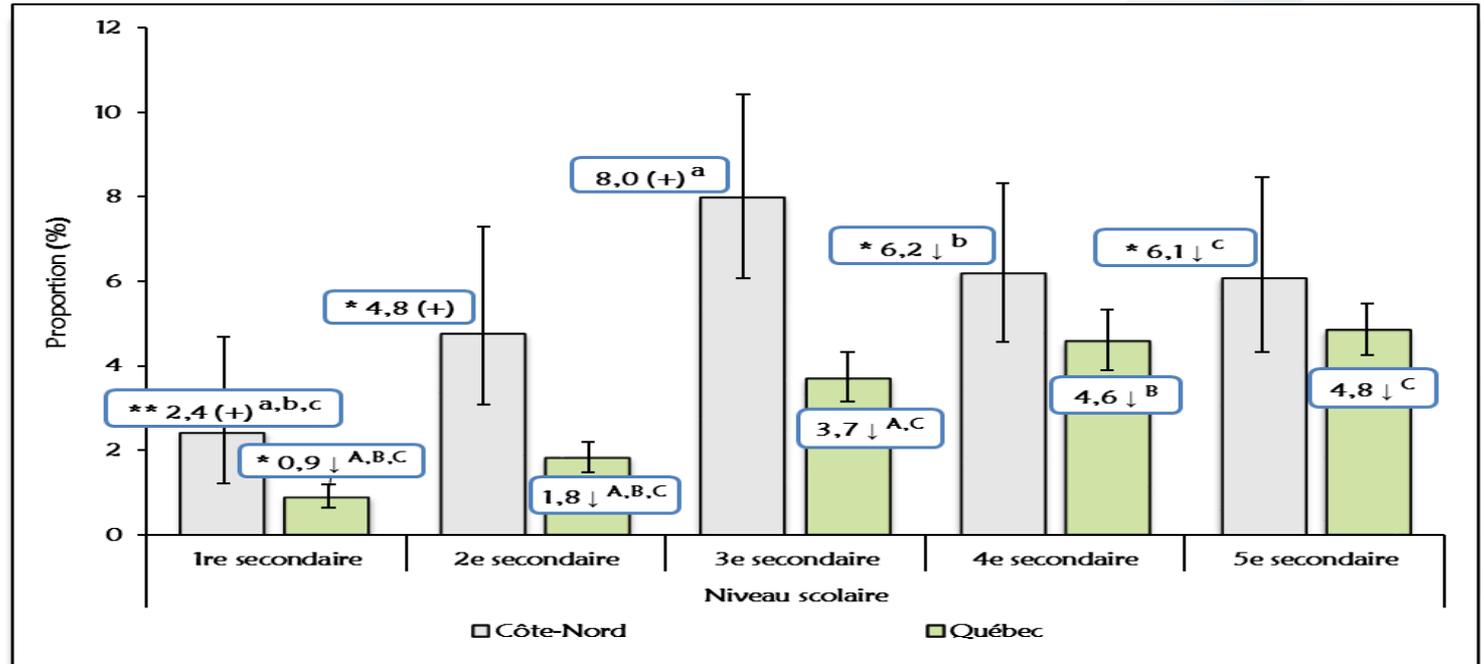
Principaux constats (figure 1 – suite)

- Selon l'EQSJS, environ 1 élève nord-côtier sur 5 (20 %) a fait usage de la cigarette électronique au moins 1 jour dans les 30 jours qui ont précédé l'enquête. En proportion, l'usage de la cigarette électronique est plus répandu chez les garçons que chez les filles (Côte-Nord : 25 % c. 15 %; Québec : 13 % c. 8 %).
- L'usage de ce produit s'avère significativement plus courant sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec (sexes réunis : 20 % c. 11 %; garçons : 25 % c. 13 %; filles : 15 % c. 8 %).



Quelques résultats (suite)

Figure 2 : Fumeur actuel (cigarettes) selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2016-2017



Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, la proportion de fumeurs a diminué de manière significative en 4^e et 5^e secondaire par rapport à 2010-2011. En 4^e secondaire, elle est passée de 14 % à *6 % et de 15 % à *6 % en 5^e secondaire. On note une tendance semblable, mais non significative, en 1^{re}, 2^e et 3^e secondaire. Au Québec, la baisse s'avère significative à tous les niveaux du secondaire (données 2010-2011 non présentées).
- En 2016-2017, l'usage de la cigarette se révèle significativement moins répandu chez les élèves de la 1^{re} secondaire (**2,4 %) que chez ceux de la 3^e à 5^e secondaire (respectivement 8 %, *6 % et *6 %).
- De la 1^{re} à la 3^e secondaire, les proportions observées dans la région surpassent significativement celles du reste du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

↓ Valeur de 2016-2017 significativement inférieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15% et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

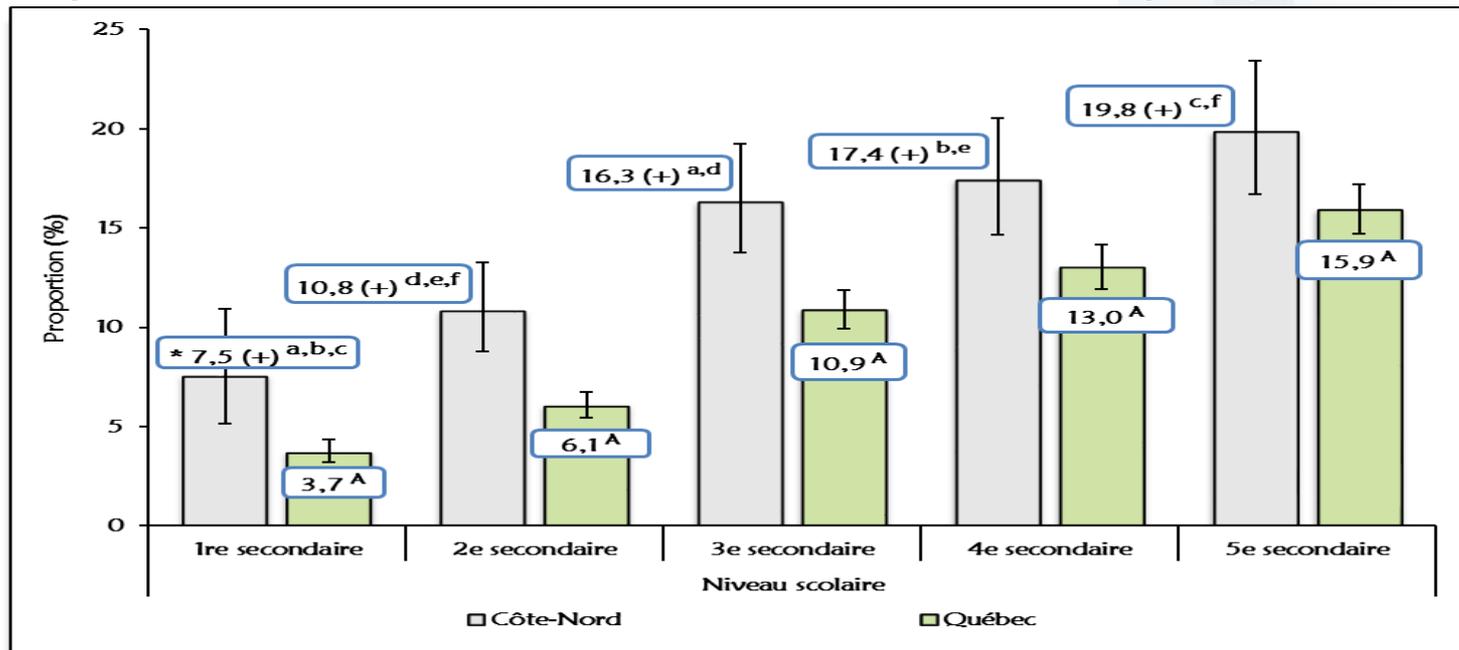
** Coefficient de variation supérieur à 25 %. Valeur imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c : Pour l'ensemble de la Côte-Nord, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions, au seuil de 5 %.

A,B,C : Pour l'ensemble du Québec, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions, au seuil de 5 %.

Quelques résultats (suite)

Figure 3 : Usage du cigarillo ou du petit cigare au moins 1 jour dans les 30 jours précédant l'enquête selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2016-2017



Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, la proportion d'élèves qui ont fumé un cigarillo ou un petit cigare au moins 1 jour dans les 30 jours précédant l'enquête varie suivant le niveau scolaire. Les élèves nord-côtiers en 1^{re} secondaire sont moins proportionnellement moins nombreux à l'avoir fait (*8) que ceux de la 3^e à la 5^e secondaire (respectivement 16 %, 17 % et 20 %). Il en est de même des jeunes de la 2^e secondaire (11 %) en comparaison de ceux de la 3^e à la 5^e secondaire.
- Dans l'ensemble du Québec, cette proportion augmente significativement à tous les niveaux scolaires.
- Toutes proportions gardées, on retrouve davantage d'utilisateurs du cigarillo ou du petit cigare chez les élèves nord-côtiers que dans le reste du Québec, et ce, à chaque niveau scolaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

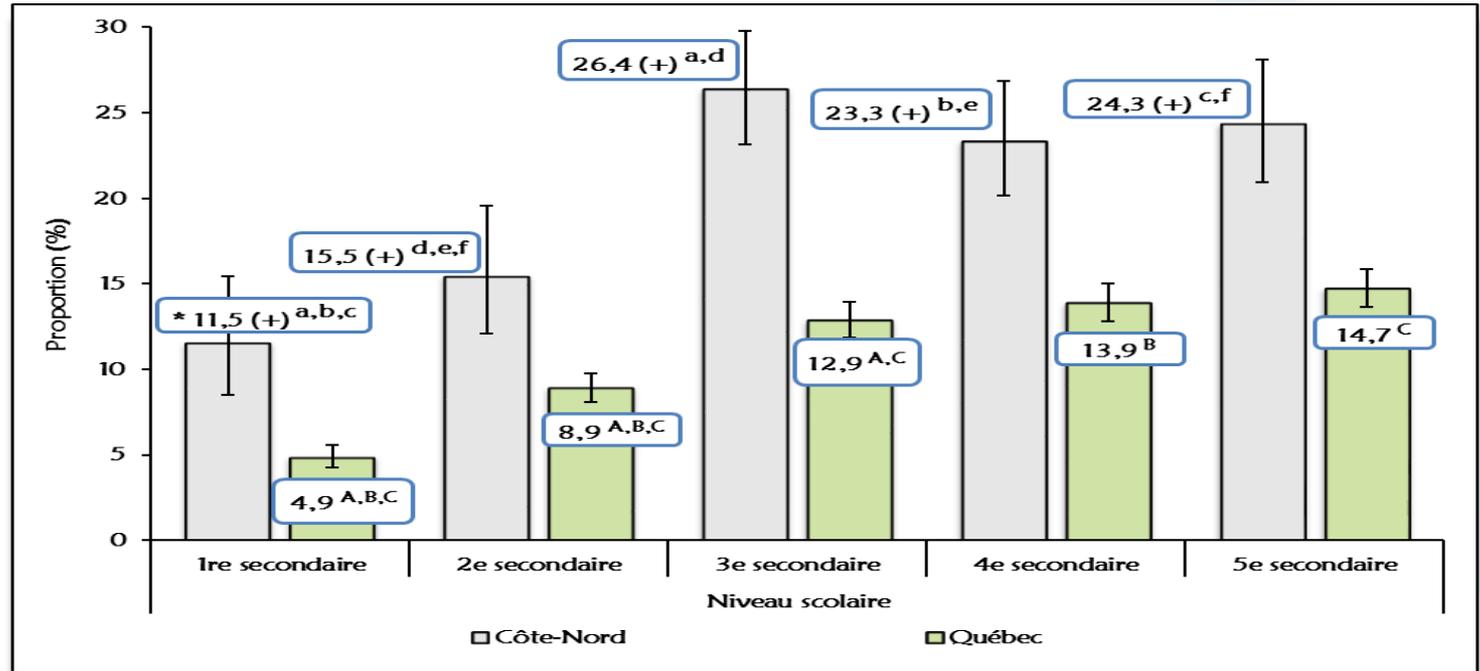
* Coefficient de variation supérieur à 15% et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a,b,c,d,e,f : Pour l'ensemble de la Côte-Nord, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions, au seuil de 5 %.

A : Pour l'ensemble du Québec, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions, au seuil de 5 %.

Quelques résultats (suite)

Figure 4 : Usage de la cigarette électronique au moins 1 jour dans les 30 jours précédant l'enquête selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2016-2017



Principaux constats :

- La proportion d'élèves qui ont utilisé la cigarette électronique dans les 30 jours précédant l'enquête varie significativement selon le niveau scolaire. Ainsi, sur la Côte-Nord, les élèves de la 3^e à la 5^e secondaire (26 %, 23 % et 24 % respectivement) sont plus nombreux à l'avoir fait que ceux de la 1^{re} et de la 2^e secondaire (respectivement *12 % et 15 %).
- On observe le même phénomène dans l'ensemble du Québec.
- Toutes proportions gardées, on retrouve davantage d'utilisateurs de la cigarette électronique chez les élèves nord-côtiers que dans le reste du Québec, et ce, à chaque niveau scolaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15% et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a,b,c,d,e,f : Pour l'ensemble de la Côte-Nord, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions, au seuil de 5 %.

A,B,C : Pour l'ensemble du Québec, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions, au seuil de 5 %.

Autres constats

Variations selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques (tableau 1)

▪ Niveau scolaire

- ✓ Le tableau 1 présente en un coup d'œil l'usage des produits du tabac, y compris la cigarette électronique, par niveau scolaire et pour les sexes réunis. Les résultats ont été discutés plus tôt. Toutefois, d'autres analyses ont aussi été réalisées selon le sexe et le niveau scolaire.
- ✓ Les données nord-côtières montrent que l'usage quotidien ou occasionnel de la cigarette dans les 30 derniers jours ne varie pas de manière significative entre les garçons et les filles, sauf en 3^e secondaire. Chez les élèves de la 3^e secondaire, les fumeurs actuels sont proportionnellement plus nombreux chez les garçons (*10 %) que chez les filles (*6 %). Dans l'ensemble du Québec, la proportion de fumeurs actuels chez les garçons surpasse significativement celle observée chez les filles dès la 3^e secondaire (données non présentées).
- ✓ Sur la Côte-Nord, à partir de la 3^e secondaire, l'usage du cigarillo ou du petit cigare est plus répandu chez les garçons (3^e secondaire : 22 % c. *11 %; 4^e secondaire : 27 % c. *9 %; 5^e secondaire : 27 % c. *13 %). Aucun écart significatif n'est détecté entre les garçons et les filles de la région en 1^{re} ou 2^e secondaire. Les constats dégagés pour la Côte-Nord sont les mêmes à l'échelle de l'ensemble du Québec (données non présentées).
- ✓ Pareillement, l'usage de la cigarette électronique sur la Côte-Nord, au cours des 30 jours précédant l'enquête, s'avère plus populaire chez les garçons que chez les filles dès la 3^e secondaire (3^e secondaire : 34 % c. 19 %; 4^e secondaire : 31 % c. 17 %; 5^e secondaire : 35 % c. 15 %). Dans l'ensemble du Québec, c'est à partir de la 2^e secondaire que les garçons se démarquent des filles par une proportion significativement supérieure d'adeptes de la cigarette électronique (2^e secondaire : 10 % c. 8 %; 3^e secondaire : 16 % c. 9 %; 4^e secondaire : 18 % c. 10 %; 5^e secondaire : 20 % c. 10 %) (données non présentées).



Autres constats (suite)

Variations selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques (tableau 1 suite)

- Autoévaluation de la performance scolaire
 - ✓ La proportion de fumeurs actuels diminue de manière significative à mesure que les jeunes font une meilleure évaluation de leur performance scolaire. Ainsi, chez les élèves nord-côtiers qui estiment leurs notes sous la moyenne par rapport aux autres élèves de leur âge dans leur école, environ 12 % ont fait usage de cigarettes dans les 30 derniers jours en comparaison de 6 % chez ceux qui s'estiment dans la moyenne et de 2,3 % chez les élèves qui jugent leurs notes au-dessus de la moyenne.
 - ✓ Les données nord-côtières révèlent également que la proportion d'élèves ayant consommé le cigarillo ou le petit cigare au moins une fois dans les 30 derniers jours varie selon la perception de sa performance scolaire. Par exemple, les consommateurs de ces produits sont plus nombreux, en proportion, chez les jeunes qui jugent leurs résultats sous la moyenne (24 %) comparativement à ceux qui estiment être dans la moyenne (16 %) ou au-dessus de la moyenne (8 %).
 - ✓ Le même constat prévaut en ce qui a trait à l'usage de la cigarette électronique au moins 1 jour dans les 30 derniers jours. Il diminue avec une meilleure perception de sa performance scolaire : de 34 % à 11 %.
 - Sur la Côte-Nord, la consommation de l'un ou l'autre de ces produits s'avère plus courante que dans le reste du Québec, sauf en ce qui concerne la consommation de cigarettes chez les élèves qui estiment leur notes au-dessus de la moyenne.
- Situation familiale
 - ✓ On voit entre autres que les élèves qui vivent avec leurs deux parents (biologiques ou adoptifs) sont moins sujets à faire usage de ces produits du tabac que la plupart de ceux qui rapportent d'autres situations familiales.
 - Les élèves nord-côtiers sont aussi généralement plus nombreux, en proportion, que les autres élèves québécois à consommer ces produits, et ce, dans la plupart des modalités de situation familiale.



Autres constats (suite)

Variations selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques (tableau 1 suite)

- Plus haut niveau de scolarité entre les parents
 - ✓ Les élèves dont les parents ont complété des études collégiales ou universitaires rapportent en moins grand nombre être des fumeurs actuels (4,3 %), avoir fumé un cigarillo ou un petit cigare (13 %) ou utilisé la cigarette électronique (18 %) au moins une fois dans les 30 derniers jours que ceux dont les parents n'ont qu'un diplôme d'études secondaires ou ne détiennent aucun diplôme.
 - Comparativement au reste du Québec, chez les jeunes dont les parents possèdent un diplôme collégial ou universitaire, l'usage de l'un ou l'autre de ces produits du tabac se révèle une habitude plus usuelle sur la Côte-Nord. Aucune différence significative avec le reste du Québec n'est détectée parmi les élèves dont les parents sont sans diplôme.
- Statut d'emploi des parents
 - ✓ Sur la Côte-Nord, l'EQSJS montre une association statistique avec le statut d'emploi des parents, sauf en ce qui concerne l'usage du cigarillo ou du petit cigare. Ainsi, les élèves dont les deux parents travaillent sont plus nombreux, en proportion, à rapporter avoir fumé la cigarette électronique (20 %) que ceux qui n'ont aucun parent en emploi (**10 %).
 - Chez les élèves dont aucun des parents ne travaille, l'EQSJS ne détecte pas d'écart statistique avec le reste du Québec au regard de la consommation de l'un ou l'autre de ces produits. Lorsqu'un seul ou leurs deux parents ont un emploi, les élèves nord-côtiers sont proportionnellement plus nombreux à faire usage de ces produits que les autres élèves du Québec.



Autres constats (suite)

Variations selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes (tableau 2)

- Niveau de supervision parentale
 - ✓ Le tableau 2 montre que, sur la Côte-Nord, les élèves qui disent compter sur un niveau élevé de supervision parentale sont moins susceptibles de rapporter être des fumeurs actuels (*1,9 %), d'avoir fumé le cigarillo ou le petit cigare (*4,4 %) ou d'avoir fumé la cigarette électronique dans les 30 derniers jours (7 %) que ceux dont le niveau de supervision est faible ou moyen (12 %, 18 % et 25 % respectivement).
 - Chez les élèves situés au niveau faible ou moyen de supervision parentale, on dénombre, en proportion, plus d'élèves qui déclarent faire usage de l'un ou l'autre de ces produits que dans le reste du Québec.

- Soutien social dans les différents environnements de l'élève (la famille, les amis, l'école et la communauté)
 - ✓ En ce qui concerne l'environnement familial, les observations faites en regard de la supervision parentale s'appliquent également, à savoir qu'un niveau élevé de soutien est associé à une propension plus faible de consommer ces produits.
 - ✓ Pareillement, le soutien élevé procuré par un adulte dans l'environnement communautaire est associé à une consommation moins courante de ces produits du tabac (cigarette : 7 % c. 12 %; cigarillo ou petit cigare : 12 % c. 17 %; cigarette électronique : 17 % c. 23 %).
 - ✓ En ce qui a trait à l'environnement scolaire, le niveau de soutien est associé significativement qu'à l'usage de la cigarette électronique. Les élèves bénéficiant d'un soutien social élevé à l'école sont moins nombreux, en proportion, à l'avoir fait que les autres (14 % c. 22 %).
 - ✓ Quant au soutien social des amis, le sens de la relation est l'inverse de celui dégagé dans les autres environnements. Les jeunes qui affirment recevoir un niveau élevé de soutien de leurs amis sont plus enclins que les autres de rapporter avoir utilisé la cigarette électronique au moins un jour dans les 30 derniers jours (21 % c. 17 %).
 - ✓ Quel que soit le niveau de soutien, l'usage de ces produits du tabac est plus courant dans la région nord-côtière que dans le reste du Québec. Au regard du soutien dans l'environnement communautaire, **l'écart avec le reste du Québec doit être interprété avec prudence puisque l'indicateur est affecté par la période de collecte.**



Autres constats (suite)

Variations selon certaines compétences sociales (tableau 3)

- Efficacité personnelle globale
 - ✓ Les élèves de la Côte-Nord qui présentent un niveau élevé d'efficacité personnelle globale sont moins sujets que les autres d'avoir consommé la cigarette (6 % c. 10 %), le cigarillo ou le petit cigare (12 % c. 15 %) ainsi que la cigarette électronique (16 % c. 21 %) au cours des 30 derniers jours.
 - Quel que soit le niveau d'efficacité personnelle globale, on retrouve, en proportion, davantage d'élèves qui ont pris un ou l'autre de ces produits du tabac sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec.
- Empathie
 - ✓ Les jeunes qui font part d'un niveau élevé d'empathie sont aussi moins nombreux, en proportion, à avoir consommé ces produits que ceux ayant un niveau d'empathie faible ou moyen (cigarette : 7 % c. 11 %; cigarillo ou petit cigare : 11 % c. 16 %; cigarette électronique : 16 % c. 23 %).
 - Les élèves nord-côtiers situés au niveau faible ou moyen d'empathie sont plus susceptibles que les autres élèves québécois d'avoir fait usage de produits du tabac, y compris la cigarette électronique. Les jeunes de la Côte-Nord classés au niveau élevé d'empathie sont aussi plus sujets à faire usage de la cigarette électronique que ceux du reste du Québec, mais présentent un profil de consommation comparable quant à l'usage de cigarette, du cigarillo ou du petit cigare.



Autres constats (suite)

Variations selon certaines compétences sociales (tableau 3 suite)

■ Résolution de problèmes

- ✓ Une variation significative en fonction du niveau de capacité de résolution de problèmes a été détectée par l'EQSJS en ce qui a trait à l'usage du cigarillo ou du petit cigare et de la cigarette électronique. Les élèves qui affichent un niveau élevé de capacité de résolution de problèmes se montrent moins susceptibles que les autres d'avoir fait usage du cigarillo ou du petit cigare (*9 % c. 15 %) ou de la cigarette électronique (13 % c. 21 %). La proportion de fumeurs actuels ne varie pas de manière significative entre le niveau élevé et le niveau faible ou moyen (*7 % c. 9 %).
 - Sur la Côte-Nord, la proportion d'utilisateurs de ces produits surpasse significativement celle du reste du Québec, et ce, peu importe la capacité de résolution de problèmes sauf pour la consommation de cigarillos ou de petits cigares chez les élèves situés au niveau élevé.
- ✓ L'EQSJS fait ressortir une variation significative entre le niveau d'autocontrôle et la consommation de l'un ou l'autre de ces produits.
 - Les élèves nord-côtiers classés au niveau faible ou moyen d'autocontrôle sont en effet plus sujets que ceux regroupés au niveau élevé de déclarer avoir fait usage de la cigarette (10 % c. **1,5 %), du cigarillo ou du petit cigare (15 % c. **2,6 %) ou de la cigarette électronique (22 % c. *4,9 %).
 - Dans la région, la consommation de ces produits s'avère plus forte que dans le reste du Québec chez les élèves situés au niveau faible ou moyen d'autocontrôle. L'enquête ne détecte pas de différences significatives avec le reste du Québec chez les élèves classés au niveau élevé de cet indice.



Autres constats (suite)

Variations selon certaines caractéristiques d'adaptation sociale (tableau 4)

- Agressivité directe et agressivité indirecte
 - ✓ Les élèves qui manifestent l'une ou l'autre de ces formes d'agressivité sont davantage susceptibles que les autres d'avoir consommé ces produits du tabac dans les 30 derniers jours.
 - Qu'ils aient eu ou non ces conduites, on retrouve, en proportion, davantage d'utilisateurs de ces produits chez les élèves nord-côtiers que dans le reste du Québec.
- Conduite imprudente ou rebelle et conduite délinquante au cours des 12 derniers mois
 - ✓ Sur la Côte-Nord, la proportion de jeunes du secondaire qui mentionnent faire usage de l'un ou l'autre de ces produits du tabac varie significativement selon ces deux formes de conduite. Ceux qui ont été impliqués dans ces conduites témoignent d'une plus forte propension que les autres élèves à en avoir fait usage dans les 30 jours antérieurs à l'enquête.
 - Les adeptes de la cigarette, du cigarillo ou du petit cigare ainsi que de la cigarette électronique sont, en proportion, plus nombreux sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec, et ce, peu importe qu'ils aient manifesté ou non ces deux types de conduites.
- Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire
 - ✓ Les données de l'EQSJS montrent que les élèves nord-côtiers situés au niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire sont plus enclins que les autres d'avoir fait usage de la cigarette (15 % c. 3 %), du cigarillo ou petit cigare (28 % c. 10 %) ou de la cigarette électronique (38 % c. 15 %).
 - Toutes proportions gardées, on observe davantage d'utilisateurs de ces produits du tabac sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec, et ce, indépendamment du niveau de risque.
- Victimisation durant l'année scolaire
 - ✓ Sur la Côte-Nord, les élèves du secondaire, victimes de violence à l'école, sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation sont un peu plus enclins que ceux qui n'ont pas subi ces formes de violence à avoir fumé le cigarillo ou le petit cigare (16 % c. 13 %) ou utilisé la cigarette électronique (24 % c. 17 %) dans les 30 derniers jours. Une tendance similaire se dessine quant à l'usage de la cigarette, mais l'écart n'est pas significatif (10 % c. 8 %).
 - Toutes proportions gardées, on observe davantage de consommateurs de ces produits sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec, et ce, qu'ils rapportent ou non avoir été victimes. **Ces écarts doivent cependant être interprétés avec prudence puisque l'indicateur est affecté par la période de collecte.**



Tableau 1 : Usage quotidien ou occasionnel de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête; usage du cigarillo ou petit cigare ou de la cigarette électronique au moins un jour dans les 30 jours précédant l'enquête selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques, socioéconomiques, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Cigarette	Cigarillo ou petit cigare	Cigarette électronique
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	** 2,4 (+) ^{a,b,c}	* 7,5 (+) ^{a,b,c}	* 11,5 (+) ^{a,b,c}
2 ^e secondaire	* 4,8 (+)	10,8 (+) ^{d,e,f}	15,5 (+) ^{d,e,f}
3 ^e secondaire	8,0 (+) ^a	16,3 (+) ^{a,d}	26,4 (+) ^{a,d}
4 ^e secondaire	* 6,2 ^b	17,4 (+) ^{b,e}	23,3 (+) ^{b,e}
5 ^e secondaire	* 6,1 ^c	19,8 (+) ^{c,f}	24,3 (+) ^{c,f}
Autoévaluation de la performance scolaire			
Sous la moyenne	11,8 (+) ^a	23,8 (+) ^a	33,8 (+) ^a
Dans la moyenne	5,9 (+) ^a	15,8 (+) ^a	22,5 (+) ^a
Au-dessus de la moyenne	* 2,3 ^a	7,8 (+) ^a	11,2 (+) ^a
Situation familiale			
Biparentale	3,0 (+) ^{a,b,c,d}	11,2 (+) ^{a,b,c}	17,2 (+) ^{a,b,c}
Reconstituée	* 7,7 ^a	19,9 (+) ^{a,d}	25,4 (+) ^a
Monoparentale	10,8 (+) ^{b,e}	17,0 (+) ^b	21,0 (+)
Garde partagée	* 6,2 (+) ^{c,e,f}	14,4 ^d	21,8 (+) ^b
Autres	** 15,1 ^{d,f}	* 20,1 ^c	* 27,0 ^c
Plus haut niveau de scolarité entre les parents			
Pas de diplôme d'études secondaires	* 11,5 ^a	20,2 ^a	25,2 ^a
Diplôme d'études secondaires	* 8,9 ^b	20,4 (+) ^b	29,8 (+) ^b
Études collégiales ou universitaires	4,3 (+) ^{a,b}	12,5 (+) ^{a,b}	18,2 (+) ^{a,b}
Statut d'emploi des parents			
Deux parents en emploi	4,8 (+) ^a	13,5 (+)	19,6 (+) ^a
Un parent en emploi	7,6 (+) ^a	14,3 (+)	22,3 (+) ^b
Aucun parent en emploi	** 3,4	** 7,4	** 9,9 ^{a,b}

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. Valeur imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d,e,f : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Le type de famille « Autres » comprend (tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.).

Tableau 2 : Usage quotidien ou occasionnel de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête; usage du cigarillo ou petit cigare ou de la cigarette électronique au moins un jour dans les 30 jours précédant l'enquête selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Cigarette	Cigarillo ou petit cigare	Cigarette électronique
Niveau de supervision parentale ©			
Élevé	* 1,9 ^a	* 4,4 ^a	7,1 (+) ^a
Faible ou moyen	12,0 (+) ^a	18,1 (+) ^a	25,4 (+) ^a
Niveau de soutien social dans l'environnement familial			
Élevé	3,9 (+) ^a	12,1 (+) ^a	17,3 (+) ^a
Faible ou moyen	10,2 (+) ^a	19,7 (+) ^a	28,1 (+) ^a
Niveau de soutien social des amis			
Élevé	5,5 (+)	14,5 (+)	20,9 (+) ^a
Faible ou moyen	5,0 (+)	12,4 (+)	17,2 (+) ^a
Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire ©			
Élevé	* 7,5 (+)	11,7 (+)	14,4 (+) ^a
Faible ou moyen	9,9 (+)	15,3 (+)	22,4 (+) ^a
Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire ©			
Élevé	6,8 (+) ^a	11,6 (+) ^a	16,6 (+) ^a
Faible ou moyen	11,6 (+) ^a	16,7 (+) ^a	22,9 (+) ^a

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de la santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.



Tableau 3 : Usage quotidien ou occasionnel de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête; usage du cigarillo ou petit cigare ou de la cigarette électronique au moins un jour dans les 30 jours précédant l'enquête selon certaines compétences sociales, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Cigarette	Cigarillo ou petit cigare	Cigarette électronique
Efficacité personnelle globale ©			
Niveau élevé	6,3 (+) ^a	11,5 (+) ^a	15,8 (+) ^a
Niveau faible ou moyen	9,7 (+) ^a	14,7 (+) ^a	21,1 (+) ^a
Empathie ©			
Niveau élevé	7,0 ^a	11,3 ^a	15,7 (+) ^a
Niveau faible ou moyen	10,8 (+) ^a	16,4 (+) ^a	22,7 (+) ^a
Résolution de problèmes ©			
Niveau élevé	* 7,4 (+)	* 9,3 ^a	12,7 (+) ^a
Niveau faible ou moyen	9,4 (+)	15,4 (+) ^a	21,3 (+) ^a
Autocontrôle ©			
Niveau élevé	** 1,5 ^a	** 2,6 ^a	* 4,9 ^a
Niveau faible ou moyen	9,7 (+) ^a	15,2 (+) ^a	21,5 (+) ^a

Source : © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de la santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. Valeur imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Tableau 4 : Usage quotidien ou occasionnel de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête; usage du cigarillo ou petit cigare ou de la cigarette électronique au moins un jour dans les 30 jours précédant l'enquête selon certaines caractéristiques d'adaptation sociale, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Cigarette	Cigarillo ou petit cigare	Cigarette électronique
Agressivité directe ©			
Oui	15,8 (+) ^a	23,0 (+) ^a	31,1 (+) ^a
Non	5,3 (+) ^a	9,1 (+) ^a	13,9 (+) ^a
Agressivité indirecte ©			
Oui	10,0 (+) ^a	15,8 (+) ^a	22,4 (+) ^a
Non	6,1 (+) ^a	9,3 (+) ^a	13,6 (+) ^a
Conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois ©			
Oui	21,6 (+) ^a	31,0 (+) ^a	40,6 (+) ^a
Non	2,9 (+) ^a	5,8 (+) ^a	10,0 (+) ^a
Conduite délinquante au cours des 12 derniers mois ©			
Oui	19,9 (+) ^a	27,8 (+) ^a	37,3 (+) ^a
Non	3,9 (+) ^a	7,6 (+) ^a	11,8 (+) ^a
Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire			
Oui	14,5 (+) ^a	27,7 (+) ^a	38,2 (+) ^a
Non	3,0 (+) ^a	10,3 (+) ^a	14,8 (+) ^a
Victimisation durant l'année scolaire ©			
Oui	10,3 (+)	16,0 (+) ^a	24,5 (+) ^a
Non	8,0 (+)	12,7 (+) ^a	17,4 (+) ^a

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de la santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.



Tableau 5 : Synthèse des associations entre l'usage quotidien ou occasionnel de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête; l'usage du cigarillo ou petit cigare ou de la cigarette électronique au moins un jour dans les 30 jours précédant l'enquête et certaines caractéristiques, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	Cigarette	Cigarillo ou petit cigare	Cigarette électronique
Niveau scolaire	OUI	OUI	OUI
Autoévaluation de la performance scolaire	OUI	OUI	OUI
Situation familiale	OUI	OUI	OUI
Plus haut niveau de scolarité entre les parents	OUI	OUI	OUI
Statut d'emploi des parents	OUI	NON	OUI
Niveau de supervision parentale	OUI	OUI	OUI
Niveau de soutien social dans l'environnement familial	OUI	OUI	OUI
Niveau de soutien social des amis	NON	NON	OUI
Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire	NON	NON	OUI
Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire	OUI	OUI	OUI
Efficacité personnelle globale	OUI	OUI	OUI
Empathie	OUI	OUI	OUI
Résolution de problèmes	NON	OUI	OUI
Autocontrôle	OUI	OUI	OUI
Agressivité directe	OUI	OUI	OUI
Agressivité indirecte	OUI	OUI	OUI
Conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois	OUI	OUI	OUI
Conduite délinquante au cours des 12 derniers mois	OUI	OUI	OUI
Niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire	OUI	OUI	OUI
Victimisation durant l'année scolaire	NON	OUI	OUI



Glossaire

Autocontrôle

- ✓ L'autocontrôle fait référence à la maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité à maîtriser ses impulsions et à interrompre ou à inhiber une réponse interne afin de respecter une règle, d'atteindre un but ou d'éviter des manifestations comportementales indésirables. L'indice d'autocontrôle est construit à partir de quatre énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'autocontrôle (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.



Autoévaluation de la performance scolaire

- ✓ Cette variable se base sur une question qui mesure l'autoévaluation de la performance scolaire de l'élève. Ce dernier évalue sa performance en comparant ses notes à celles des autres élèves de l'école qui ont son âge. Les élèves sont classés en trois catégories : sous la moyenne, dans la moyenne et au-dessus de la moyenne.



Conduite délinquante (incluant l'appartenance à un gang) au cours des 12 derniers mois

- ✓ La conduite délinquante est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de sept comportements (voler dans un magasin, endommager ou détruire exprès les biens d'autrui, se battre avec quelqu'un et blesser, avoir l'intention de blesser sérieusement cette personne, porter une arme dans le but de se battre ou de se défendre, vendre de la drogue, faire des attouchements sexuels non voulus) ou sur la base de l'appartenance à un gang qui a enfreint la loi. On estime qu'il y a manifestation de conduite délinquante dès que le comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois ou que le jeune fait partie d'un gang qui a enfreint la loi. L'indice de conduite délinquante évalue le nombre total de comportements délinquants cumulés.



Glossaire (suite)

- Conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois
 - ✓ La conduite imprudente ou rebelle est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de trois comportements (sortir une nuit complète sans permission, se faire interroger par des policiers au sujet de quelque chose, s'enfuir de la maison). On estime qu'il y a manifestation de conduite imprudente ou rebelle dès que le comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois. L'indice de conduite imprudente ou rebelle évalue le nombre total de comportements imprudents ou rebelles cumulés.
- Comportement d'agressivité directe
 - ✓ L'agressivité directe fait référence à des comportements qui infligent de la douleur physique aux victimes, comme se battre souvent, attaquer physiquement ou frapper les autres, ou qui visent à les insécuriser ouvertement (menaces). Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de six comportements. On estime qu'il y a manifestation d'agressivité lorsque le comportement se produit « parfois » ou « souvent ». L'indice d'agressivité directe mesure le nombre total de comportements agressifs cumulés (« Aucun », « Un comportement » et « Deux comportements ou plus »).
- Comportement d'agressivité indirecte
 - ✓ L'agressivité indirecte renvoie à des comportements subtils qui passent souvent inaperçus et qui permettent à un agresseur de blesser volontairement la personne visée tout en conservant l'anonymat afin d'éviter d'être identifié et d'assumer les conséquences de ses actes, par exemple devenir ami avec quelqu'un d'autre pour se venger, dire de vilaines choses dans le dos de la victime ou raconter ses secrets. Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de cinq comportements. On considère qu'il y a une manifestation d'agressivité lorsque le comportement se produit « parfois » ou « souvent ». L'indice d'agressivité indirecte mesure le nombre total de comportements agressifs cumulés (« Aucun », « Un comportement » et « Deux comportements ou plus »).



Glossaire (suite)

- Efficacité personnelle globale
 - ✓ L'efficacité personnelle globale est la croyance d'un individu en sa capacité à réaliser une tâche, à faire un apprentissage, à relever un défi ou à effectuer un changement, ce qui le motive à agir et à faire le nécessaire pour atteindre son objectif. C'est aussi le fait de croire en ses propres compétences et en sa capacité d'apporter une contribution. Cet indice est basé sur sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'efficacité personnelle globale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.
- Empathie
 - ✓ L'empathie fait généralement référence à la faculté de reconnaître, de comprendre et de ressentir les émotions d'autrui ainsi qu'à la faculté de saisir le point de vue de l'autre. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'empathie (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.
- Plus haut niveau de scolarité entre les parents
 - ✓ Cette variable indique le plus haut niveau de scolarité atteint par les deux parents de l'élève ou le niveau de scolarité du parent seul. L'information est tirée de deux questions qui portent sur le plus haut niveau scolaire atteint par le père (ou l'adulte masculin responsable) d'une part et par la mère (ou l'adulte féminin responsable) d'autre part. Les élèves sont classés selon trois catégories : inférieur au diplôme d'études secondaires (DES); diplôme d'études secondaires (DES); études collégiales ou universitaires (partielles ou terminées).
- Résolution de problèmes
 - ✓ La résolution de problèmes fait référence à la capacité de planifier, de trouver des ressources dans l'environnement et d'évaluer de manière critique et créative un ensemble de possibilités, de prendre une décision et de la mettre en application. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de résolution de problèmes (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.



Glossaire (suite)

- Risque de décrochage scolaire
 - ✓ Pour la Côte-Nord, cet indicateur a fait l'objet d'une analyse dans la publication suivante : **Risque élevé à l'indice de décrochage scolaire**. Le lecteur est invité à s'y référer pour comprendre la construction de l'indicateur ainsi que ses limites à l'interprétation. Il convient de préciser qu'il ne faut pas confondre cet indicateur avec les statistiques sur le décrochage scolaire publiées par les Commissions scolaires et le ministère de l'Éducation ou de l'Enseignement supérieur.
- Situation familiale
 - ✓ Cette variable est construite à partir d'une question portant sur le milieu familial dans lequel l'élève vit habituellement : une famille biparentale (élève vivant avec ses deux parents biologiques ou adoptifs); une famille reconstituée (élève vivant avec sa mère ou son père et son conjoint ou sa conjointe); une famille monoparentale (élève vivant avec sa mère ou son père seulement); une situation de garde partagée (élève vivant autant chez sa mère que chez son père) ou une autre situation (tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.).
- Soutien social dans l'environnement communautaire
 - ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la qualité de ses relations avec des adultes à l'extérieur de sa maison et de son école ainsi que la communication d'attentes élevées de la part de ces personnes. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement communautaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève classé au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement communautaire.



Glossaire (suite)

▪ Soutien social dans l'environnement familial

- ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte et à la communication d'attentes élevées à son égard. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement familial.



▪ Soutien social dans l'environnement scolaire

- ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève quant à la qualité de ses relations avec les enseignants ou les autres adultes de l'école. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève se situant au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien dans son environnement scolaire de la part d'un enseignant ou d'un autre adulte.



▪ Soutien social des amis

- ✓ Cet indice mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève et la perception de ce dernier quant à la qualité de ses relations avec eux. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social des amis (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien de la part de ses amis.



Glossaire (suite)

Statut d'emploi des parents

- ✓ Cette variable est construite à partir de deux questions qui portent sur l'occupation de la mère (ou l'adulte féminin responsable) et celle du père (ou l'adulte masculin responsable). On obtient les catégories suivantes : deux parents en emploi, un seul parent en emploi, et aucun parent en emploi. À noter que même si l'élève vivait dans une famille monoparentale, il peut avoir déclaré l'occupation principale de chacun de ses parents, s'il la connaissait. Dans le cas où l'élève a coché « Ne s'applique pas » à l'une des deux questions et où son unique parent travaille, c'est la catégorie « deux parents en emploi » qui a été retenue.



Supervision parentale

- ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève quant à l'encadrement qu'il reçoit habituellement de ses parents lorsqu'il n'est pas à la maison. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à deux questions. On classe les élèves selon le niveau de supervision parentale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories se basent sur les terciles établis par la distribution du score de l'EQSJS 2010-2011 de manière à pouvoir effectuer des comparaisons.



Victimisation durant l'année scolaire

- ✓ La victimisation est le fait d'être victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire. Cette variable est construite à partir de huit questions. Les sept premières portent sur la fréquence à laquelle l'élève a été victime de gestes d'intimidation à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire. On considère que les élèves ont été victimes de violence s'ils répondent souvent ou quelques fois au fait de s'être fait crier des injures, menacer, frapper, offrir de l'argent pour faire des choses défendues, voler ou attaquer ou d'avoir subi des attouchements sexuels non voulus. La huitième question porte sur l'expérience de cyberintimidation. La cyberintimidation, qui se fait par voie électronique, est souvent anonyme et accentuée par les réseaux sociaux. On considère les élèves comme victimes de cyberintimidation s'ils ont vécu au moins un événement de ce type depuis le début de l'année scolaire.

